



Marie-Claudette MERLE-THEVENET

## Le Tacot ou la Galoche

**Le Tacot fut inauguré officiellement le 20 mai 1901.**

**Le dernier train BOËN - ROANNE a circulé Le 14 novembre 1938.**

C'était un petit train populaire appelé la **Galoche** en pays Forézien et "**Tacot** " en Roannais.

Il reliait Boën à Roanne, les deux terminus de la ligne. Il avalait courageusement en 3 heures les 54 kilomètres, en cahotant, sifflant et haletant ... Son parcours comptait 19 points d'arrêt.

Dans un article du "journal de Roanne " du 5 mai 1901, un passager raconte :

*<<Nous avons mis 30 minutes pour franchir les 11 km qui séparent St Germain -Laval de Boën>>.*

Arthun ne fut qu'une modeste station de cette ligne.

Pour deux générations, il a représenté le modernisme qui arrivait avec l'électricité, le cinéma ambulante (1914), le téléphone (projet à Arthun dès 1900) et les premières voitures...

D'énormes travaux furent réalisés pour une courte durée de fonctionnement puisqu'il n'aura vécu qu'une quarantaine d'années. Ce réseau fut tout d'abord créé et géré en 1896 par Mr. Larmoyer, directeur d'une entreprise privée reconnue d'utilité publique sous le nom de "Compagnie des Chemins de Fer Départementaux de la Loire" soit CFDL. Le résultat financier ne fut pas à la hauteur des attentes, la Compagnie dut fusionner avec les Chemins de Fer du Centre (CFC). Dans les années 1920, c'était l'un des plus élaborés de France avec des lignes au tracé aussi romanesque qu'audacieux.

Le Tacot a disparu en 1939, victime de la concurrence routière (autobus et voitures).

*De nos jours, cette place est toujours nommée la place de La Gare*



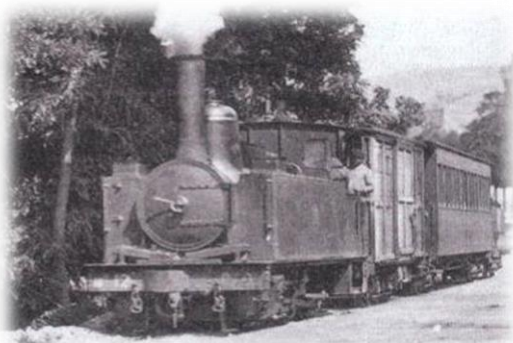
*1972-73, La municipalité fit écrouler la gare*

*Les plus de 50 ans s'en souviennent, elle servait d'abri bus pour les ramassages scolaires...*



*Le tacot en gare d'Arthun*

La mémoire de ces petits trains est tenace, jusque dans les paysages où les lignes désertées se devinent encore. Certaines servent de routes ou de chemins. Les petites gares et les maisons du personnel furent transformées en résidences. Les tunnels humides, aux entrées mystérieuses, longtemps abandonnés ont été réhabilités en champignonnière ou cave d'affinage de fromages. Des viaducs majestueux défient le temps en enjambant prairies ou rivières à Juré, à Saint Polgues ou à Saint Georges de Baroilles...



*La Galoche sortant de Boën*



*Vestige : un pont de pierre vers l'Etang Bailly qu'il empruntait*

## Les prémices du projet :

D'après les réunions du conseil municipal d'Arthun, **les débuts furent laborieux** ...

La délibération du 14 août 1887 portait sur le refus de la commune et des propriétaires terriens de laisser du terrain pour la construction d'une voie de chemin de fer...

Nouvelle demande en date du 10 juillet 1890. Le maire Claude Durris avait donné lecture d'un arrêté du Préfet, ouvrant une enquête d'utilité publique pour une ligne de chemin de fer allant de Boën à Roanne. La réponse, après délibération le même jour, est que cette ligne de chemin de fer est plus nuisible aux intérêts de la commune qu'utile, attendu que...

- Arthun est à seulement 4 km de la gare de Boën, ce qui suffit pour écouler ses marchandises.
- Cette voie va nuire aux agriculteurs pour les détours de certains chemins qui seront coupés.
- La perte de certaines prises d'eau et le morcellement des terres.

Cependant le projet avance puisque le 26 décembre 1897, soit 7 ans plus tard, lors d'une réunion de conseil, le maire Barthélémy Duris expose qu'en exécution de l'arrêté du Préfet, en date du 18/09/1897, une enquête a été déposée en mairie pour déterminer l'emplacement de la gare d'Arthun et l'installation d'une bascule publique pouvant peser un char attelé (*Bascule actuelle*).

Cette fois, tout est accepté, les arthunois les plus récalcitrants ne peuvent plus s'opposer au projet du préfet puisqu'il avait été reconnu d'utilité publique en décembre 1896.

## Travaux à Arthun :

La gare, les voies, la bascule : c'est un travail considérable pour les ouvriers qui transportèrent des remblais avec des tombereaux pour combler les dénivelés de la place pour la pose des rails.

Cette terre provenait en partie du jardin en contrebas de chez Pierre DEVEAUX. Un mur de soutènement avait été construit.

## Où passait-il ?

- A Bussy-Albieux, le Tacot arrivait de Saint Germain Laval par la D3008 jusqu'au "*Banchet*".

Au virage "*Les fermes*", il empruntait sa voie devenue un chemin de terre et s'arrêtait à la gare (*maison des jeunes*). Sa course se poursuivait tout droit en passant devant le bâtiment de la CUMA, puis dans le virage à la sortie du village, il rejoignait la D3008 qu'il suivait jusqu'à Arthun.

- A Arthun, après une halte à la gare, il quittait la place en continuant le long du mur du clos. Chez Lathulière, il prenait l'actuelle déviation D3008 dont le tracé se confond avec sa voie.

Sur la commune, ce fut la seule partie entièrement créée au milieu des propriétés (*voir photo*).

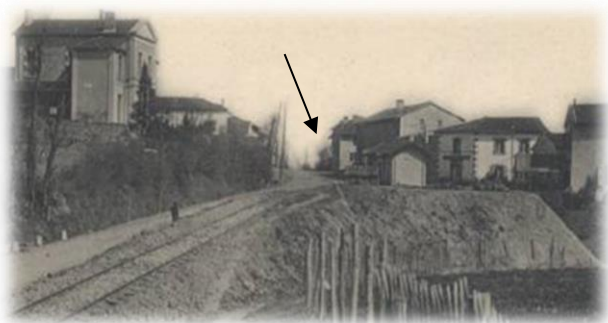
Après la déchèterie, sur le chemin de gauche, il est plus aisé de deviner le tracé de la ligne.

- A la Bouteresse, après un arrêt à la gare (*maison avec un bardage en bois, Avenue de la Zone Industrielle*), il rejoignait, au rond-point, la route Feurs Boën et obliquait à droite...

- A Boën, il arrivait entre d'énormes rochers vers le square du *Monument de la Résistance*.

Enfin, le Tacot s'avançait au bout de la place du Pont Terray (*longtemps appelée Place de la Galoche*) et s'immobilisait devant sa gare construite vers les bâtiments des Ponts et Chaussées. Le train prenait la passerelle en fer de chez Moizieux qui fut construite pour lui permettre de charger des pièces de l'usine ou des colis arrivés à l'autre gare (*P.L.M. Saint Etienne-Clermont réalisée entre 1866-77*).

*Travaux remblais de terre sur la place  
avant la construction de la D3008, la voie du tacot*



*Maison Massard écroulée en 1997, dans le bosquet maison Lathulière*

Si vous êtes un passionné qui a envie de mieux le connaître, je vous recommande :

- Un livre : *Tacot et Galoche en Roannais et Forez* de F. Toublanc & édition de l'Ormet.
- Une exposition permanente au Musée d'Alice TAVERNE à Ambierle.

Marie Claudette Merle THEVENET